

Une autre faim, celle de la Parole

D'UNE MANIÈRE TOUJOURS NOUVELLE, je vérifie cette parole du prophète Amos : « *Voici venir des jours, oracle du Seigneur Yahweh, où j'enverrai la faim dans le pays, non pas une faim de pain, ni une soif d'eau, mais d'entendre les paroles de Yahweh* » (Amos 8, 11).

Car j'ai la chance et la joie d'accompagner cette année quatre groupes de Bible dans notre secteur pastoral en Provence. D'autres appels manifestent aussi la faim, la soif d'une Parole de Vie.

Allons rejoindre un moment ces groupes bien divers.

Pour une première approche

Nous voici chez une jeune femme chrétienne. Environ toutes les trois semaines elle nous accueille chez elle. Il y a quatre femmes de trente à quarante ans. Deux se disent incroyantes, en recherche, et deux autres sont, comme on dit, *recommençantes*.

J'ai préparé la rencontre avec la personne qui nous accueille. Nous nous sentons responsables ensemble. Nous prenons le livre "Racontez-nous l'Ancien Testament", bien adapté aux jeunes et aux adultes, mais nous avons appris aussi à nous servir de la Bible.

Nous lisons des passages choisis de la Genèse, de l'Exode. Les questions fusent, débordant parfois le texte, car tout est neuf ou à redécouvrir. Des intuitions profondes s'expriment, reliées à une expérience personnelle :

« Comment se fait-il que Dieu choisit toujours ce qui est simple pour se faire connaître : Abraham, Moïse, David ? »

« Je me reconnais dans Loth qui choisit la belle part..., dans Moïse qui a la trouille ou qui en a marre des responsabilités. »

« Dans nos vies aussi il y a des déserts à traverser. »

« C'est après coup que l'on comprend que Dieu a agi, nous a soutenus ! Comme Moïse, on ne le voit *que de dos*. »

« Je n'imaginai pas que Dieu est avec nous : "*Je serai avec toi*". Ce n'est pas le Dieu que l'on m'a présenté. Celui-là, Il me plaît. »

On avance ainsi, pas à pas, avec le Peuple de Dieu, les grands témoins. Quelque chose s'approfondit. L'autre jour nous avons pressenti le lien entre la Pâque des Hébreux et la Pâque de Jésus.

Toutes ces femmes ont une vie bien chargée. Mères de famille, elles assurent un travail professionnel. Sinon elles aimeraient se retrouver plus souvent, car une amitié profonde se crée et nous avons de la joie à *déchiffrer l'Écriture*, mais surtout à écouter Celui qui parle au cœur et par la bouche de chacune. J'en sors chaque fois rajeunie.

L'Évangile miroir de nos vies

Chaque mois, tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre, nous nous retrouvons une douzaine de personnes, couples et femmes de trente à quarante-cinq ans environ. L'an dernier nous avons retenu le thème de la souffrance. Nous avons d'abord partagé nos expériences, nos "pourquoi" dans une grande écoute mutuelle. Puis, au fil des mois, nous avons ouvert la Bible, des pages de l'Exode, du livre de Job, des Psaumes et surtout l'Évangile : Jésus face aux souffrants de toutes sortes, face à sa propre Passion.

Nous n'avons pas trouvé de solutions, de réponses, mais nous avons trouvé un miroir de nos sentiments, de nos situations. Nous avons surtout découvert un peu mieux le visage d'un Dieu de vie, de bonheur, mais qui est vulnérable et épouse notre condition,

nous fait traverser avec Lui de la mort à la Vie. Nous avons reconnu une présence aimante, non culpabilisante, qui nous appelle à être proches de celui qui n'en peut plus.

Nous réservons toujours un moment à la prière qui, peu à peu, jaillit de cette Parole qui nous a nourris, ne serait-ce que pour redire tout haut un mot, une phrase qui nous ont touchés ce soir là.

Comment Dieu révèle son visage

Après soixante ans, on a encore à découvrir. C'est le désir d'une douzaine de retraités actifs qui veulent donner du temps gratuit pour lire la Bible.

Cette année : comment Dieu a-t-il révélé progressivement son visage ? Qui est le Dieu d'Abraham, de Moïse ? Leur aventure, relue avec l'expérience d'une vie, ses dépouillements et ses joies, prend un sens encore nouveau. Elle nous aide à nous émerveiller de ce Dieu fidèle, tout proche, surprenant et qui inscrit ses pas dans notre histoire.

L'Apocalypse Révélation du Christ Ressuscité

Enfin à Jouques, tous les mois aussi, cinq femmes de cinquante à soixante-dix ans bien actives et engagées, aiment se retrouver. Elles ont déjà pas mal navigué dans la Bible et elles ont été curieuses d'ouvrir... l'Apocalypse, non sans une certaine crainte de se laisser immerger dans des catastrophes. Nous nous sommes lancées, persuadées cependant que nous ne comprendrions pas tout.

Je donne quelques clés de lecture pour baliser la route puis nous lisons de grands ensembles, nous éclairant par les notes de la Bible et ce que j'ai pu étudier par ailleurs. Peu à peu, étonnement ! L'Apocalypse, fin du monde ? Cataclysmes effroyables ? Oui... et l'histoire actuelle peut l'illustrer. Mais au cœur de ces situations de détresse, il y a la Révélation, le dévoilement d'un Visage : le Christ Ressuscité, le Vivant, l'Agneau immolé et vainqueur. Des trouées dans le ciel nous laissent entrevoir quelle espérance déjà donnée nous attend. Et si ce Christ se disait présent aux communautés naissantes d'Asie Mineure, ne l'est-il pas aujourd'hui à nos communautés bien concrètes ? N'est-il pas présent à toute l'humanité ? À ma propre vie ?

Alors nous recueillons les perles lumineuses de ce livre : « *Voici que je me tiens à la porte et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui pour souper, moi près de lui et lui près de moi* » (Ap 3, 20).

Après chaque rencontre de ces groupes, je crois reconnaître la Présence discrète et agissante de Celui dont « *la Parole ne revient jamais sans avoir accompli sa mission* » (Is 55, 11).

**Sœur Marie-Jeanne BARLATIER
Prieuré Sainte-Madeleine
Meyrargues (Bouches-du-Rhône) ■**